

Les règles invisibles de la cour d'école

Cette semaine, je suis tombée sur un article assez étonnant sur... les cours de récréation. Oui, oui, les cours d'école. L'endroit où les enfants, les élèves, font une pause pendant la journée. Franchement, ce n'est pas le sujet qui m'intéresse le plus a priori, notamment parce que mes enfants ont fini l'école depuis longtemps. Et pourtant, je me suis surprise à lire l'article jusqu'au bout, parce qu'il était... intrigant. Ça veut dire qu'il parlait d'une facette de la cour de récréation que je n'avais pas vue. Enfin... je n'avais jamais réfléchi à cette question.

Alors, pour vous donner une idée du sujet de l'article, voici quelques infos. L'idée part du constat qu'il existe ce que l'on pourrait appeler "une géographie du genre" dans les cours d'école. Qu'est-ce que ça veut dire ? Concrètement, l'espace n'est pas occupé de la même façon par les garçons et les filles. Et donc le but est de repenser complètement ces cours de récréation pour les rendre plus agréables et surtout plus égalitaires.

Avant de développer tout ça, je voudrais dire qu'évidemment, quand j'ai lu cet article, je me suis tout de suite rappelé la cour d'école en primaire. Alors, l'école primaire, c'est pour les enfants de 6 à 10 ou 11 ans. Et bien sûr, ça remonte à loin, à un peu plus de quarante ans. Donc je suis consciente que les choses ont changé mais c'est un peu triste si c'est vraiment le cas. Je vous explique pourquoi. Moi, j'ai le souvenir d'avoir participé à beaucoup de jeux mixtes, c'est-à-dire garçons et filles. On jouait à un jeu qui s'appelait "les gendarmes et les voleurs" - comme vous pouvez le comprendre, il y avait un groupe de policiers qui devaient attraper les criminels. On jouait aussi beaucoup aux billes. Alors, les billes, ce sont des petites boules en verre qu'on devait lancer avec nos doigts et on gagnait les autres billes si elles se touchaient. Je vous résume les règles de manière un peu simpliste, mais honnêtement, je pense qu'aucun enfant ne comprenait vraiment toutes les règles des billes. Par chance, dans chaque école, il y avait toujours un garçon de huit ans qui semblait avoir un doctorat en billes et qui expliquait des règles extrêmement compliquées à tout le monde. En fait, dans mes souvenirs de l'école primaire, il y avait peu de distinction entre filles et garçons. On jouait beaucoup ensemble. La seule grande différence que je peux voir, ou dont je me souviens, c'est l'élastique. Les filles jouaient beaucoup à l'élastique (donc un grand élastique était tiré et maintenu par deux enfants, et une troisième personne devait sauter et faire des figures acrobatiques - j'exagère un peu - entre les deux parties de l'élastique). Toujours est-il que pour ce jeu particulier, les garçons étaient moins présents. Il faut dire que les règles étaient franchement compliquées et pas du tout logiques. Donc on ne peut pas leur en vouloir. Je ne sais pas ce qu'il en était pour les jeux de ballons comme le foot. J'imagine aujourd'hui que c'était surtout un jeu de garçons mais en fait je ne suis pas complètement sûre. Si oui, c'était certainement parce que les filles ne voulaient pas détruire leurs jolies chaussures avec un ballon !

En ce qui concerne la cour du collège, donc les moments de pause entre les cours pour les enfants de 11 à 15 ans... Honnêtement, je n'ai pas de souvenir très clair, mais je pense surtout qu'on ne jouait pas. Je veux dire par là qu'on était "trop vieux" (entre guillemets) pour jouer. On passait surtout la récréation (donc ces moments de pause) à discuter entre groupes, en bandes. Oui, en fait, le but, à la récré, c'était de marcher, ou de rester debout dans un coin, et de parler, ou de faire semblant de parler, pour avoir l'air intéressant. À cet âge-là, tout le monde essayait surtout d'avoir l'air détendu alors qu'en réalité, absolument

personne n'était détendu. Bien sûr, chaque groupe restait dans son coin. Et à cet âge, on se regardait surtout. On ne passait pas forcément du temps ensemble. Je veux dire que les filles regardaient les garçons, et les garçons regardaient les filles, mais sans le dire. Au lycée (donc pour les élèves de 16 à 18 ans), c'était clairement mixte. Avant, au collège, c'était moins le cas, parce que les relations entre garçons et filles étaient plus compliquées. Bref, si je réfléchis à cette période de mon enfance, je n'ai pas un souvenir d'inégalité, de tensions entre garçons et filles. Et pourtant, c'est ce dont parle l'article que j'ai lu. Comme je l'ai dit au début de l'épisode, la journaliste explique que l'espace n'est pas occupé de manière égalitaire par les garçons et les filles. Qu'est-ce que ça veut dire concrètement ? Et bien, en général, les garçons prennent 80% de l'espace pour jouer au foot. Et bien entendu (ou malheureusement), ce jeu est exclusivement réservé aux garçons. Les filles sont relayées aux périphéries. Elles papotent, elles bavardent entre elles. En y réfléchissant un peu, je me suis rendu compte qu'une cour d'école, ce n'est pas seulement un endroit où les enfants jouent pendant la récréation. C'est presque une petite société. Il y a les groupes, les endroits "importants", les coins plus calmes, les élèves populaires, ceux qui parlent fort, ceux qui restent un peu seuls. Il y a aussi des règles invisibles que tout le monde semble comprendre sans qu'aucun adulte ne les explique vraiment. Qui peut jouer avec qui, qui a le droit d'aller à tel endroit, qui décide des règles du jeu, qui suit les autres... Et quand on est enfant, tout cela paraît complètement normal. Pourtant, quand on y pense aujourd'hui avec des yeux d'adulte, c'est assez étrange.

Dans l'article que j'ai lu, certaines personnes du milieu scolaire ont pour mission de trouver des solutions pour plus de mixité dans la cour de récréation. Quand j'ai lu qu'une école avait installé des transats dans la cour, j'avoue que j'ai eu un moment de confusion. Dans mon souvenir, la cour d'école était surtout un endroit avec du béton, du bruit et des enfants qui couraient dans tous les sens. Pas vraiment une ambiance "club de vacances". Mais en fait, ils expliquent que le but est de rassembler les élèves autour d'une activité commune aux deux sexes. L'idée est aussi de créer plusieurs espaces différents, qui peuvent attirer les garçons et les filles, pour que le foot ne prenne pas tout l'espace. Ils ont ajouté des activités qui ne sont pas du domaine du sport parce que malheureusement, celui-ci est souvent discriminatoire. Le sport, malheureusement, est souvent associé aux garçons, ou dirigé par les garçons, et les filles n'ont alors pas d'espace.

Une autre a expliqué, au contraire, qu'elle a créé un espace de jeu - notamment une table de ping-pong, réservé aux filles. Pourquoi ? Parce que d'après elle, les filles veulent jouer au ping-pong mais n'osent pas aller jouer à la table de ping-pong qui existe déjà et qui est, a priori, mixte. Elles ont honte parce qu'elles jouent peut-être moins bien. Le fait de leur réserver une table leur permet de s'affirmer, de pratiquer. L'idée est que par la suite, la mixité se fera de manière automatique. J'ai trouvé cette idée intéressante, et peu conventionnelle, même si je ne suis pas sûre que ça marche.

Bref, une partie de moi trouve ces idées intéressantes. Créer plusieurs espaces, plusieurs activités... pourquoi pas. Après tout, certaines cours sont certainement organisées autour d'un terrain de foot qui prend toute la place. Mais en même temps, je me demande aussi si cette séparation entre filles et garçons à certains âges n'est pas simplement une étape normale. Au collège, on passe déjà tellement de temps à essayer de comprendre les autres... et surtout à essayer de se comprendre soi-même. Alors peut-être qu'il est normal que chacun reste un peu "dans son groupe" pendant quelque temps. Et puis, plus tard, les choses deviennent souvent beaucoup plus naturelles.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com,



frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License